

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 84

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles Fédérales

LE DMF EN ÉMOI

Le Département militaire fédéral (DMF) traverse une tourmente, secoué par deux affaires graves, un cas de corruption et un cas d'espionnage. La corruption met en cause un ancien colonel de l'état-major, Friedrich Nyffenegger, aujourd'hui à la retraite. Le colonel aurait reçu des pots-de-vin de deux sociétés privées, Furrer & Partner à Zurich, et Multi Media Masters à Yverdon, pour un montant de 130 000 francs suisses. Il s'agissait pour les entreprises d'enlever un contrat de fabrication de CD-Rom destinés aux officiers supérieurs de l'armée suisse. Les CD-Rom sont des sortes de disquettes informatiques, qui permettent de stocker des documents écrits, des images et du son. Ils ont le même aspect que les CD de musique. Plus grave encore, l'affaire de corruption a permis de découvrir que la confidentialité des informations contenues sur ces CD-Rom n'avait pas été assurée, loin s'en faut. Une série de 1 500 CD-Rom de couleur noire ont été distribués aux officiers supérieurs de l'armée suisse en 1994, pour remplacer des documents jusque là contenus dans trois classeurs. Un autre CD-Rom de couleur rouge, tiré à moins de 100 exemplaires, contenait des données concernant la mobilisation, les quartiers généraux des unités ou les

ouvrages minés. Lorsque les CD-Rom ont été remis à leurs utilisateurs, ceux-ci ne disposaient pas d'un nombre suffisant d'ordinateurs. Un certain nombre d'officiers ont dû utiliser leur ordinateur personnel pour consulter ces données, et donc emporter chez eux les CD-Rom, classés « confidentiel ». De plus, la police a retrouvé chez l'ancien colonel de l'état-major plusieurs exemplaires du CD-Rom rouge.

Deuxième affaire, révélée quelques semaines plus tard par la presse : trois personnes sont fortement soupçonnées d'avoir espionné des réseaux radios et téléphoniques utilisés par l'armée pour assurer en permanence la surveillance d'installations telles que les dépôts de munitions ou les ouvrages fortifiés. L'état de l'enquête ne permet pas de préciser si ces actes d'espionnage ont pu bénéficier à un État tiers. Il semblerait plutôt que des motifs commerciaux aient motivé les espions, qui sont, semble-t-il, des « génies » de l'informatique.

Le chef du DMF, Adolf Ogi, est donc soumis à rude épreuve quelques mois après son entrée en fonctions. Le Conseiller fédéral a assuré que la vérité serait connue le plus rapidement possible, et que des sanctions sévères seraient prises.

ENVIRONNEMENT

La pollution qui tue

La pollution atmosphérique provoquerait annuellement plusieurs centaines de morts en Suisse. Extrapolant une étude française réalisée à Paris et à Lyon, l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) avance le chiffre de 200 à 600 morts.

Régionalement, à cause de particules fines et d'oxyde d'azote, le risque serait plus grand dans les villes comme Genève ou Lugano. Cette étude, menée conjointement avec l'Office fédéral des transports, devrait être publiée dans quelques mois.

Des voix se sont rapidement élevées pour dénoncer le peu de fiabilité de la méthode employée. Extrapoler des résultats obtenus en France à la Suisse paraît quelque peu hardi. D'abord, la concentration urbaine d'une ville comme Genève est difficile-

ment comparable avec celle de la région parisienne, ou même lyonnaise.

De plus, il est admis que l'origine de la pollution observée

en France est essentiellement due aux particules émises par les moteurs diesel, qui équipent la moitié du parc automobile dans l'Hexagone.



Cette proportion est très faible en Suisse, et les trois-quarts des voitures à essence y sont équipées d'un pot catalytique.

BUDGET

L'équilibre en 2001

Le Conseil fédéral a adopté un schéma directeur de politique financière, formalisant les propositions faites par Kaspar Villiger depuis son arrivée à la tête du Département fédéral des finances, en décembre dernier. M. Villiger souhaite donner un cadre aux efforts d'économie réalisés de façon désordonnée jusqu'ici. L'objectif du retour à l'équilibre est d'ailleurs fixé pour 2001.

Dans un premier temps, le Conseil fédéral proposera des coupures ponctuelles de dépenses, dans les principaux groupes de tâches de la Confédération, ainsi que dans les frais de personnel. Aucune nouvelle tâche ne sera confiée à la Confédération jusqu'à la fin de 1997, à moins de figurer dans le programme de la législature. Durant cette période, et jusqu'en 1999, les déficits budgétaires devraient atteindre encore 3 à 5 milliards de francs suisses par an. Ce montant ne comprend pas les prêts accordés aux CFF. Cette première phase du plan sera consacrée à la mise en oeuvre de réformes structurelles, destinées à assainir totalement les finances de la Confédération.

SERVICES

La Suisse dans la course

Les services exportés par la Suisse à l'étranger ont pratiquement triplé au cours des dix dernières années. Selon les chiffres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), les exportations suisses de services ont atteint 20,3 milliards de dollars (près de 100 milliards de francs français). Elles attei-

gnaient seulement 7,3 milliards 10 ans plus tôt. La tendance suivie par le secteur tertiaire suisse reflète exactement l'évolution mondiale des exportations de services, elles aussi ont été multipliées par trois sur cette période.

Avec une part de 1,9% dans le commerce mondial des services, la Suisse occupait en 1994 le treizième rang.

Les États-Unis caracolaient en tête, avec 17% des échanges, suivis de la France (8,7%), de l'Allemagne (6%), de l'Italie et de la Grande-Bretagne.

INVESTISSEMENT

Des records à l'étranger

Les entreprises suisses n'ont encore jamais investi autant à l'étranger. Selon les données fournies par la Banque Nationale Suisse, le volume des capitaux d'investissement direct des entreprises suisses à l'étranger a atteint 148,2 milliards de francs en 1994. Ce qui représente le double de l'investissement réalisé en 1988. Ce montant est presque équitablement partagé entre les entre-

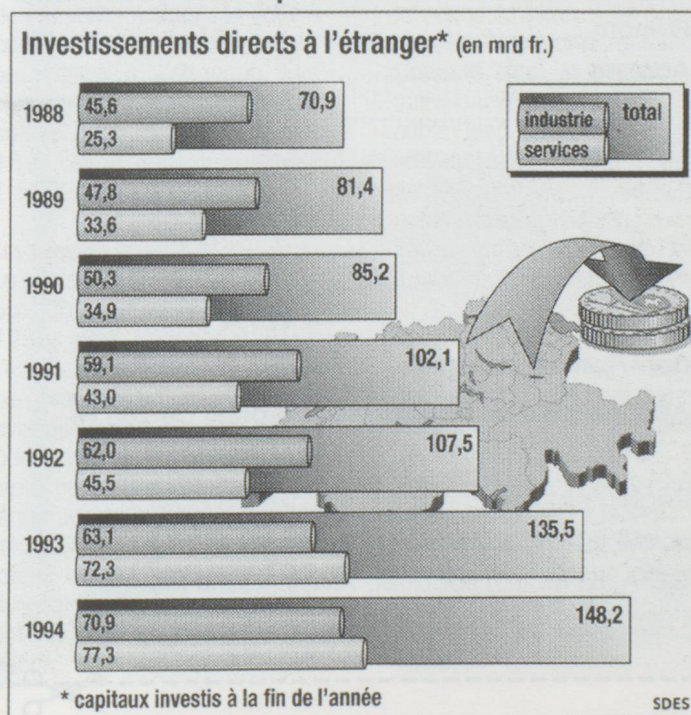
prises industrielles et les activités de services. En ce qui concerne la destination des capitaux investis, les États-Unis arrivent en tête de liste avec 20% des sommes totales, suivis du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne.

HORLOGERIE

Contrefaçon

Le Tribunal de police de La Chaux-de-Fonds s'est prononcé, fin janvier, sur une affaire de copies de montres de luxe. Le patron de l'ancienne fabrique de boîtiers de montres Monnier et Cie s'était associé avec deux Italiens pour fabriquer ces copies haut de gamme, qui se vendaient pratiquement au prix des vraies. Rolex, Breitling, Vacheron & Constantin ont été les victimes des faussaires. Mais c'est sans doute le résultat du jugement qui étonne le plus : les accusés ont été libérés, grâce aux lenteurs de la justice et à la jurisprudence du Tribunal fédéral. Étant donné que l'affaire remonte à 1991, l'infraction à la loi sur les marques de fabriques ne jouait plus, le délai de prescription (trois ans) étant

L'économie suisse présente dans le monde entier



Nouvelles Fédérales

écoulé. La loi sur la concurrence déloyale ne pouvait pas être invoquée, suite à une décision du Tribunal fédéral, qui stipule qu'il n'est pas interdit de fabriquer des montres ressemblant à une Rolex.

EUROPE

Plutôt l'EEE que l'UE

L'institut GfS suit régulièrement l'évolution de l'opinion publique suisse concernant une adhésion à l'Espace économique européen (EEE) ou à l'Union européenne (UE). La dernière publication du « Baromètre Suisse-Europe » révèle que 57% des citoyens interrogés se disent favorables à une entrée de la

Suisse dans l'EEE. Cette proportion ne dépassait pas 50% un an plus tôt. Pour ce qui est de la perspective d'une adhésion de la Suisse à l'UE, l'évolution se fait en sens inverse. La part des personnes approuvant l'adhésion à l'UE a reculé de 2 points en six mois, pour s'établir à 50%.

OSCE

Les bérets jaunes

La Suisse a envoyé une troupe de bérets jaunes en Bosnie, afin de couvrir les besoins logistiques de l'Organisation sur la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Quelque 80 volontaires, qui font partie d'une

formation militaire non armée, sont partis fin février. L'engagement helvétique devrait porter dans des domaines aussi divers que les transports routiers et ferroviaires, l'entretien des véhicules, la distribution du courrier, la consultation médicale et le ravitaillement en matériel. C'est la première fois qu'une formation militaire est engagée par l'OSCE dans le cadre des mesures destinées à appuyer un processus de paix.

ONU

La Suisse bon payeur

La Suisse a versé 3,9 millions de dollars (près de 20 milliards de francs) de contribution au budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour 1996. En tant que pays observateur, la Suisse verse un tiers de la contribution ordinaire qu'elle devrait acquitter si elle devenait membre à part entière. Mais Berne apporte aussi un soutien financier important pour des opérations extra-budgétaires de l'ONU. A ce jour, l'organisation est confrontée à un déficit de 3,2 milliards de dollars. Les pays membres doivent 1,3 milliard de dollars sur le budget ordinaire, tandis que les opérations de maintien de la paix sont en déficit de 1,9 milliard de dollars.

SKI

Coupe du Monde

Heidi Zurbriggen a remporté la médaille d'argent en supergéant. La Suisse a été devancée par l'Italienne Isolde Kostner, l'Américaine Picabo Street se classant troisième. L'épreuve se déroulait en Espagne, dans la chaîne montagneuse de la Sierra Nevada. Autre Suisse à s'être distinguée lors de ces Mondiaux, la Valaisanne Karin Roten a obtenu la médaille d'argent en slalom géant, derrière la championne italienne, Deborah Compagnoni.

LE MESSENGER SUISSE

la revue des communautés suisses de langue française

Formulaire d'abonnement

à remettre à l'un de vos amis

Oui, je souscris à un abonnement d'un an au Messenger Suisse (11 numéros).

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

CP/Ville.....

Au prix de :

France ☐ 175 FF

Dom/Tom et étranger ☐ 190 FF

Abonnement de soutien ☐ à partir de 200 FF

Règlement par chèque bancaire ou postal,

libellé à l'ordre de **FSSP/MS** à renvoyer à :

GESA, Le Moulin Jacquet, 76440 Mesnil-Mauger.

PROTESTANTS ET ORTHODOXES SOUS LE MÊME TOIT

La chapelle de Montriond, à Lausanne, abrite depuis peu une chapelle de l'Eglise orthodoxe roumaine, en plus d'un temple protestant. Il s'agit sans doute d'une première oecuménique mondiale. Le sous-sol de la chapelle de Montriond est ainsi devenu le lieu de rencontre des 1 500 membres de l'Eglise orthodoxe roumaine de Lausanne.

NOUVEAU LOGO POUR LE DMF

Le Département militaire fédéral (DMF) s'est doté d'un nouveau logo, destiné à exprimer le modernisme, la performance et le service au clients. La conception de ce logo a été confiée à l'entreprise lucernoise Olliger & Partner, et a coûté 190 000 francs suisses. Dans les prochaines années, le DMF pourrait également changer de nom pour devenir le Département de la défense.

GENÈVE ET LUGANO ATTRAYANTES

Genève et Lugano ont été en 1994 les agglomérations les plus attrayantes de Suisse : la population de la première a augmenté de 2,4%, celle de la seconde de 3,3%. Les citoyens choisissent de préférence la banlieue au centre-ville. A Genève, la population de la périphérie a augmenté de 3%, quand celle du centre-ville croissait de 1,5% seulement.

SIRÈNES

Un essai d'alarme a eu lieu début février en Suisse, comme chaque année. Les 7 000 sirènes destinées à avertir la population en cas de guerre ou de catastrophe ont retenti, toutes en même temps. Actuellement, le réseau d'alarmes fixes et mobiles permet d'avertir plus de 90% de la population suisse en cas d'urgence.

LA CITOYENNE A 25 ANS

Le droit de vote et d'éligibilité sur le plan fédéral existe depuis

le 7 février 1971 pour les femmes suisses. Une première votation fédérale sur ce thème avait eu lieu en 1959, sanctionnée alors par 66,9% de non. L'égalité entre hommes et femmes s'est instaurée progressivement dans les cantons, le dernier à avoir adopté le suffrage féminin étant Appenzell Rhodes-Intérieures, en 1991.

BISONS EN VADROUILLE

Profitant de la nuit, les bisons d'un élevage du Mont-d'Orzeires, au-dessus de Vallorbe se sont échappés de leur enclos. Une dizaine de bêtes ont sillonné les combes jurassiennes pendant une journée, déjouant les efforts entrepris pour les approcher. Les bisons ont finalement regagné leur enclos après avoir parcouru une bonne vingtaine de kilomètres.

LE TEXTILE DÉPRIMÉ

L'industrie textile suisse fait face à des difficultés toujours plus importantes. En 1995, le chiffre d'affaires du secteur a reculé de 8%, pour s'établir à 3,2 milliards de francs suisses. Les exportations comme les importations ont reculé de 7%. En raison de la force du franc, de nouvelles entreprises ont été conduites à délocaliser leur production à l'étranger. Les capacités de l'industrie textile suisse ont ainsi reculé de 15%, et le secteur a perdu 1 500 emplois en 1995.

LES SUISSES BOUDENT LE CHOCOLAT

La consommation de chocolat par habitant a encore baissé en 1995, pour s'établir à 10,7 kilos par an, contre 10,9 l'année précédente. Les fabricants suisses de chocolat ont cependant connu une année de croissance, grâce à la bonne tenue des exportations, qui ont atteint 47% de la production totale. L'Allemagne, avec 30% du total des exportations, constitue la première destination étrangère du chocolat

suisse. Suivent la Grande-Bretagne, l'Autriche et les Etats-Unis.

LE DÉFICIT DES CFF EXPLOSE

Les CFF avaient évalué à environ 352 millions de francs suisses leur déficit pour l'année 1995. Finalement, il sera de plus de 490 millions, contre 198 millions de francs en 1994. La direction exclut toute augmentation des billets de chemin-de-fer pour redresser la situation. C'est plutôt du côté de la masse salariale que les économies devraient se faire, avec de nouvelles réductions d'effectifs en perspective. Les CFF ont déjà supprimé 6 600 emplois depuis 1992.

FAILLITES EN BAISSÉ

Le nombre de faillites a reculé plus nettement en Suisse que dans l'ensemble de l'Europe en 1995. Alors que le nombre d'entreprises insolubles a baissé de 5,3% côté helvétique, il a progressé de 15,5% en Allemagne et de 3,1% en Autriche. Le recul est de 2,4% en moyenne européenne.

CLAUDE NICOLLIER

DANS L'ESPACE

A 52 ans, l'astronaute suisse Claude Nicollier est parti pour sa troisième mission à bord de la navette américaine Columbia. L'objectif était de déployer un satellite relié à la navette par un câble long de plusieurs kilomètres. Le lien s'est malheureusement rompu quelques heures après le déploiement du satellite italien, qui est parti à la dérive dans l'espace.

CHÔMAGE

En 1995, l'économie suisse a perdu 37 703 emplois à temps complet, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les 8 000 créations de postes à temps partiel n'ont pas suffi à combler la décade de l'emploi à temps plein. Le taux de chômage atteignait 4,3% de la population active en décembre 1995.